

Population

Projections démographiques :
de nouveaux scénarios pour le Cantal



En 2005, le Cantal compte autant d'habitants qu'en 1999. Après trente ans de baisse continue, cette stabilisation de la population est due principalement à un renforcement de l'attractivité du département. Sa démographie reste marquée par une faible natalité et un net vieillissement de la population qui entraînent un excédent des décès sur les naissances. Les apports migratoires compensent actuellement le déficit naturel mais ne peuvent enrayer la tendance au dépeuplement, ni infléchir le vieillissement de la population. De 2005 à 2030, selon les scénarios étudiés, le Cantal pourrait connaître une baisse de population comprise entre 3 % et 13 %. Maintien de l'attractivité et augmentation de la fécondité sont indispensables pour contenir la baisse de population.

Marie-Odile DELAVEAU, Vincent VALLÈS, INSEE

Avertissement

Les projections de population présentées dans cette étude reposent sur différentes hypothèses démographiques.

Trois facteurs sont pris en compte dans l'élaboration de ces projections : les migrations, la fécondité et l'espérance de vie.

Outre un scénario central, sept autres scénarios sont présentés et permettent d'étudier l'impact de la variation de ces facteurs sur la population du département (voir méthodologie page 6).

Avec une population estimée à 150 800 habitants en 2005, le Cantal connaît une légère décroissance démographique de 0,02 % chaque année entre 1999 et 2005. La baisse de population que connaît ce département depuis le début des années soixante-dix est donc actuellement enrayerée. Cette évolution démographique favorable est uniquement due à un net regain d'attractivité. Après trois décennies de déficit migratoire continu le Cantal est devenu attractif. Depuis 1999, les personnes venant s'installer dans le Cantal sont plus nombreuses que celles qui le quittent. De 1999 à 2005, l'excédent migratoire

annuel est estimé à près de 490 personnes. L'augmentation annuelle de population due au solde migratoire (+ 0,32 %) place aujourd'hui le Cantal au 48^e rang des 96 départements de France métropolitaine en termes d'attractivité démographique. Toutefois, ce constat favorable doit être nuancé. Les mouvements migratoires du département se caractérisent toujours par des arrivées de personnes proches de la retraite et par un net déficit de jeunes entre 18 et 25 ans. Ainsi, les mouvements migratoires tendent à accentuer le vieillissement de la population et donc à terme le déficit naturel.

Une fécondité en progression mais qui reste faible

Dans le Cantal, contrairement à la moyenne régionale, le fort déficit naturel ne se résorbe pas.

Ainsi, de 1999 à 2005, l'excédent des décès sur les naissances a entraîné une baisse annuelle de près de 520 personnes. Il induit actuellement une diminution de population de l'ordre de 0,34 % par an, contre 0,36 % entre 1990 et 1999.

Suivant en cela la tendance nationale,

le taux de fécondité du Cantal progresse : 1,77 enfant par femme en 2005, contre 1,45 en 1999 et 1,48 en 1990. Toutefois, il demeure nettement en dessous de la moyenne nationale (1,94 en 2005 et 2,01 en 2006) et l'écart ne se résorbe pas.

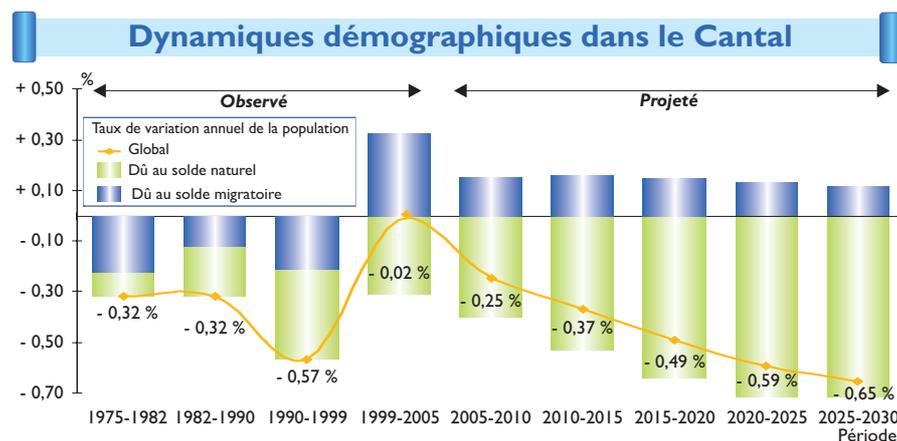
Cette propension des jeunes Cantaliennes à avoir moins d'enfants que la moyenne constatée en France métropolitaine s'observe à tous les âges.

Le Cantal est le département auvergnat où la reprise des naissances constatée depuis dix ans est la plus faible. Le nombre de bébés nés en 2005 (1 240) est inférieur de 17 % à celui des bébés nés en 1985 (1 685), soit une baisse supérieure de douze points à celle constatée en Auvergne. Sur l'ensemble de la France, le nombre de naissances a retrouvé son niveau de 1985. ➤

Une population orientée à la baisse

Sans bouleversement profond, les apports migratoires ne devraient plus à terme être suffisants pour enrayer la tendance naturelle au dépeuplement. Toutefois l'ampleur projetée de la baisse démographique pourrait varier de 3 % à 13 % selon le niveau futur de l'attractivité et surtout de la natalité.

Dans le cas où l'attractivité du Cantal constatée entre 1999 et 2005 se maintiendrait, ce qui revient à envisager l'amélioration de l'attractivité comme acquise pour les 25 prochaines années, la population se stabiliserait jusqu'en 2015 pour diminuer ensuite. Avec une fécondité stabilisée à son niveau de 2005 (scénario conjoncturel), la baisse de population serait de 5 % sur la période 2005-2030. Le Cantal compterait alors 142 700 habitants en 2030. Si le maintien de l'attractivité se conjuguait avec une hausse de la natalité (scénario



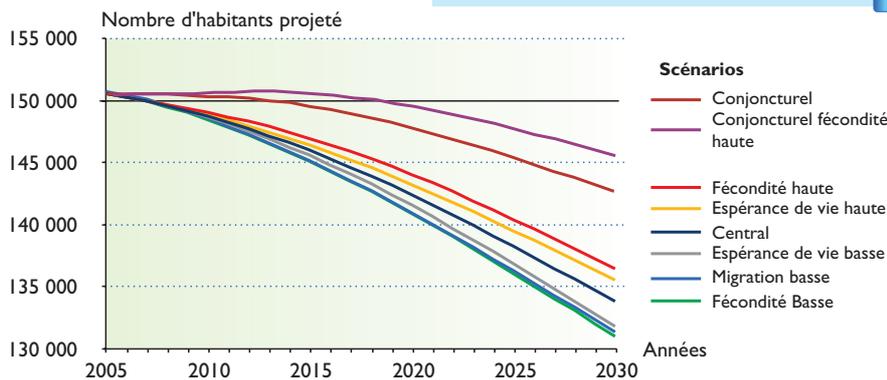
Source : INSEE - Recensements de la population - Modèle OMPHALE base 2005, scénario central

« conjoncturel fécondité haute ») la baisse serait encore plus contenue. En 2030, le Cantal aurait 145 700 habitants, soit 3 % de moins qu'en 2005. En revanche, si les tendances démographiques lourdes calculées sur une plus longue période perduraient, la

baisse projetée de la population cantalienne devrait être plus importante. Si les comportements migratoires observés sur la période 1990-2005 ne connaissaient pas de changement profond, si la fécondité se maintenait au niveau observé en 2005 et si la poursuite des gains d'espérance de vie perdurait (scénario central), la population du Cantal devrait atteindre 133 800 habitants en 2030, soit 11 % de moins qu'en 2005. Cette diminution est contraire aux tendances nationale et régionale. De 2005 à 2030, selon les mêmes hypothèses démographiques (scénario central), la population française métropolitaine augmenterait de 11 % et celle de l'Auvergne resterait stable (- 0,2 %). Par rapport au scénario central, la situation démographique cantalienne serait bien plus défavorable dans les cas où la fécondité et les apports migratoires se réduiraient. La baisse de population pourrait alors atteindre 13 %. ➤

Population du Cantal à l'horizon 2030

selon les différents scénarios

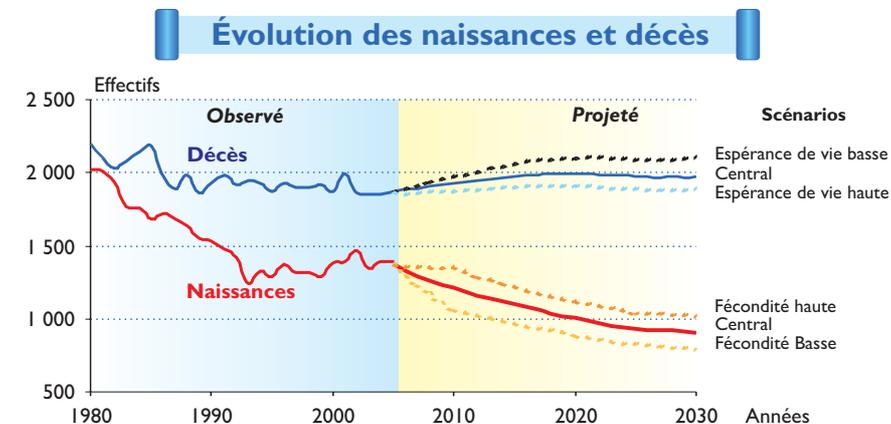


Source : INSEE - Modèle OMPHALE base 2005

Une dégradation attendue du déficit naturel

La baisse projetée de la population cantalienne s'explique uniquement par la persistance et la dégradation du déficit naturel (excédent des décès sur les naissances). En 2030, selon les deux scénarios central et conjoncturel, on devrait comptabiliser 1 000 décès de plus que de naissances, soit un déficit naturel deux fois plus important que celui constaté durant l'année 2005. Sur l'ensemble de la période, les naissances devraient être en forte baisse.

Ainsi, si la fécondité se stabilisait au niveau atteint en 2005, le nombre annuel de naissances dans le Cantal diminuerait progressivement de 1 400 actuellement à près de 1 000 en 2030. Cette baisse du quart des naissances trouve son explication principale dans la diminution du nombre de jeunes parents potentiels. Ce sont en effet des générations de moins en moins nombreuses qui atteignent progressivement l'âge de la maternité. En 2005, le nombre de jeunes femmes de 25 à



Source : INSEE - État civil - Modèle OMPHALE base 2005

35 ans est estimé à 8 600. Si les comportements migratoires constatés entre 1990 et 2005 restaient identiques, elles ne seraient plus que 7 000 en 2015 et 5 700 en 2030. Les mouvements migratoires actuels ne permettent pas de combler ce déficit. Avec le maintien de l'attractivité constatée entre 1999 et 2005 (scénario

conjoncturel), 6 000 jeunes femmes résideraient dans le Cantal en 2030, soit un nombre équivalent à celui projeté avec le scénario central. Ainsi en l'absence d'un relèvement durable de l'attractivité sur les jeunes adultes, le nombre de jeunes mamans potentielles pourrait diminuer du tiers de 2005 à 2030. ➤

La fécondité : un enjeu important

Le niveau de la fécondité est un enjeu important pour la démographie cantalienne. Face à la baisse du nombre de jeunes, seule la progression du taux de fécondité permettrait de réduire la baisse projetée du nombre des naissances. Inférieur au taux national, le taux de fécondité cantalien possède en effet

une marge de progression. Ainsi, si la fécondité départementale se renforçait progressivement d'ici 2010 pour atteindre 1,97 enfant par femme (soit un taux proche de celui constaté actuellement pour la France métropolitaine), le nombre annuel de naissances serait augmenté d'une centaine par rapport

aux scénarios central et conjoncturel. En revanche, si le taux de fécondité déclinait pour s'établir à 1,57 en 2010, la baisse du nombre de nouveau-nés serait plus prononcée. Le nombre annuel de naissances serait, selon ce scénario « fécondité basse », diminué d'une centaine. ➤

Évolution de la population par grande tranche d'âge

	Population estimée 2005	Projections basées sur le profil migratoire tendanciel constaté entre 1990 et 2005				Projections basées sur le profil migratoire conjoncturel constaté entre 1999 et 2005			
		Scénario central* population projetée 2030	Taux de variation 2005/2030 par scénario*				Scénario conjoncturel* population projetée 2030	Taux de variation 2005/2030 par scénario	
			Central	Migration basse	Fécondité basse	Fécondité haute		Conjoncturel	Conjoncturel fécondité haute
Ensemble	150 800	133 800	- 11,3 %	- 13,1 %	- 13,0 %	- 9,5 %	142 700	- 5,3 %	- 3,4 %
De 0 à 19 ans	29 300	21 200	- 28 %	- 30 %	- 36 %	- 19 %	23 600	- 20 %	- 11 %
De 20 à 59 ans	78 100	54 000	- 31 %	- 33 %	- 31 %	- 31 %	56 800	- 27 %	- 27 %
60 ans ou plus	43 400	58 600	+ 35%	+ 34 %	+ 35 %	+ 35 %	62 300	+ 44 %	+ 44 %

* Voir les différents scénarios de projections page 6.

Source : INSEE - Estimations localisées de population - Modèle OMPHALE base 2005

Diminution des effectifs scolarisables

Seul un scénario envisageant une remontée de la fécondité permettrait d'infléchir le vieillissement de la population en augmentant sensiblement le nombre de très jeunes Cantaliens.

En 2005, 19 % des Cantaliens ont moins de 20 ans. En 2030, selon les deux scénarios central et conjoncturel, ils représenteraient seulement 16 % de la population. La baisse attendue du nombre de naissances, quel que soit le scénario retenu, aurait des conséquences sur les effectifs scolaires et étudiants.

En 2005, 23 600 jeunes Cantaliens sont âgés de 3 à 18 ans. En 2030, ils seraient 17 300 selon le scénario central et 19 200 selon le scénario conjoncturel qui sous tend une arrivée plus importante de jeunes familles accompagnées de leurs enfants.

Ainsi, à fécondité constante, la baisse du nombre d'enfants scolarisables

Projections de population d'âge scolaire

	Population estimée 2005	Population projetée en 2030 par scénario				
		Central	Fécondité		Conjoncturel	Conjoncturel fécondité haute
			Basse	Haute		
De 3 à 18 ans	23 600	17 300	15 400	19 200	19 200	21 300
De 3 à 5 ans	4 300	3 000	2 600	3 300	3 300	3 600
De 6 à 11 ans	8 300	6 400	5 700	7 100	7 000	7 800
De 12 à 15 ans	6 200	4 500	4 000	5 000	5 100	5 700
De 16 à 18 ans	4 800	3 400	3 100	3 800	3 800	4 200

Source : INSEE - Estimations localisées de population - Modèle OMPHALE base 2005

pourrait varier de 19 % à 27 %, selon le niveau de l'attractivité. Un relèvement de la fécondité actuelle permettrait un gain de 2 000 enfants et adolescents. Si le scénario « conjoncturel

fécondité haute », le plus favorable pour le département se réalisait, 21 300 jeunes Cantaliens seraient âgés de 3 à 18 ans en 2030, soit 10 % de moins qu'en 2005. ➤

Vers une accentuation du vieillissement

Le vieillissement de la population est inéluctable, tant au niveau national que régional. Il découle de l'avancée en âge des générations nombreuses nées entre 1945 et 1975.

Le vieillissement de la population demeure une caractéristique majeure de la démographie du Cantal. Depuis une trentaine d'années, la faiblesse de la nata-

lité, le départ des jeunes et l'arrivée de seniors ont en effet amplifié cette tendance. Ainsi, en 2005, en moyenne, un Cantalien a 44,2 ans, soit 2,5 ans de plus qu'un Auvergnat et 5,2 ans de plus qu'un résident métropolitain.

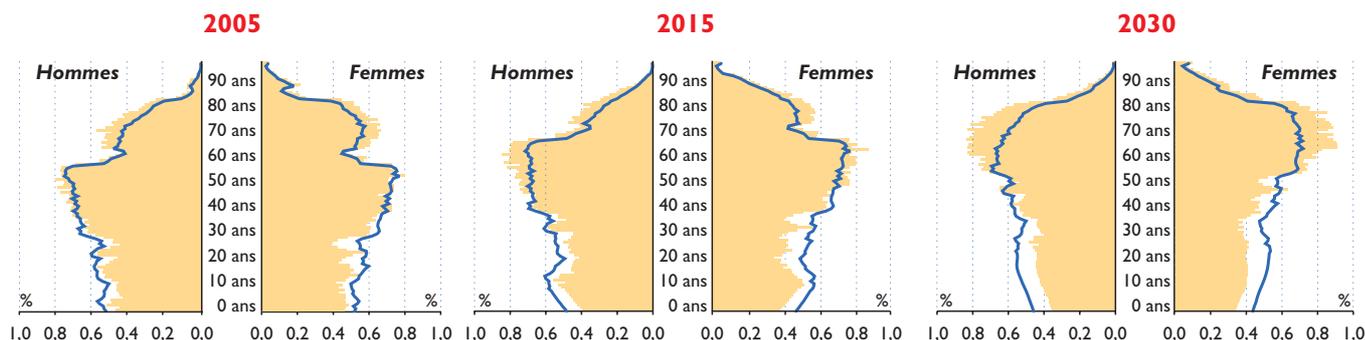
Selon cet âge moyen, le Cantal se situe au 6^e rang des départements français les plus âgés derrière la Dordogne, la

Corrèze, le Gers, le Lot et la Creuse. En 2030, selon les scénarios central et conjoncturel, la population cantalienne aurait en moyenne 50,6 ans, soit 6,4 ans de plus qu'en 2005.

La progression de l'âge moyen serait deux fois plus importante que celle attendue au niveau national (+ 3,6 ans). ➤

Un déficit de jeunes de plus en plus marqué

Pyramides des âges département du Cantal et Région Auvergne

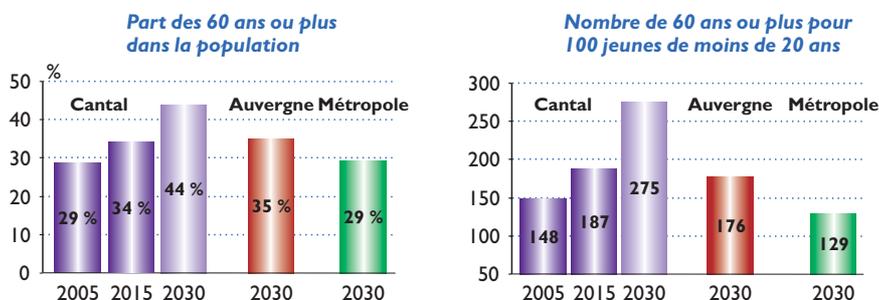


Source : INSEE - Estimations de population - Modèle OMPHALE base 2005, scénario central

Un tiers de seniors en plus

Accentué par les migrations, le nombre de personnes âgées progresserait fortement, au fur et à mesure de l'avancement en âge des générations nombreuses nées après 1945. De 2005 à 2030, suivant le scénario central, le nombre d'habitants du Cantal ayant plus de 60 ans augmenterait de plus de 35 %. Le nombre d'habitants âgés de 60 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans progresserait de 148 en 2005 à 275 en 2030. Ce ratio serait le plus important des départements français.

Indicateurs de vieillissement



Source : INSEE - Modèle OMPHALE base 2005, scénario central

Projections de population de personnes âgées

	Population estimée 2005	Population projetée en 2030 par scénario				
		Central	Migration basse	Espérance de vie		Conjoncturel
				Basse	Haute	
60 ans ou plus	43 400	58 600	58 100	56 700	60 200	62 400
De 60 à 74 ans	25 300	33 100	32 700	32 600	33 200	35 400
De 75 à 84 ans	14 100	18 400	18 300	17 800	18 600	19 600
85 ans ou plus	4 000	7 100	7 100	6 300	8 400	7 400

Source : INSEE - Estimations localisées de population - Modèle OMPHALE base 2005

En moyenne, en Auvergne, en 2030, on dénombrait pour 100 jeunes de moins de 20 ans 176 seniors de 60 ans ou plus, soit une centaine de moins que dans le Cantal. Le maintien sur le long terme des comportements migratoires actuellement constatés dans le département, avec une immigration concentrée sur la tranche des 50-60 ans, ne peut qu'aggraver la progression du nombre de personnes âgées. Selon le scénario conjoncturel, 62 400 Cantaliens auraient atteint l'âge de la retraite en 2030. La population de 60 ans ou plus augmenterait alors de 44 % sur la période 2005-2030, soit une progression supérieure de dix points à celle attendue selon le scénario central. ➤

Forte augmentation du nombre d'octogénaires

Les papy-boomers nés après 1945 atteignent 60 ans en 2005 et 75 ans en 2020. Selon le scénario central, 18 400 Cantaliens auraient entre 75 et 84 ans en 2030 et 7 100 auraient fêté leur 85^e anniversaire. Ils seraient respectivement 4 300 et 3 100 de plus qu'en 2005, soit une progression de 31 % et 79 %.

Avec le maintien des mouvements migratoires constatés récemment (scénario conjoncturel) l'augmentation serait un peu plus élevée : + 39 % pour la tranche d'âge 75-84 ans et + 86 % pour les personnes de 85 ans ou plus. Le nombre de personnes très âgées serait toutefois fortement dépendant

du rythme de croissance de l'espérance de vie. Selon les différentes hypothèses démographiques envisagées, le nombre de personnes âgées de 85 ans ou plus pourrait être compris entre 6 300 si les gains d'espérance de vie ralentissaient et 8 400 s'ils s'accéléraient, contre 4 000 en 2005. ➤

La plus forte baisse d'actifs en Auvergne

Sans tenir compte d'éventuelles évolutions des comportements d'activité, la tranche d'âge de 20 à 59 ans (âge de pleine activité) devrait enregistrer également une baisse de ses effectifs. De l'ordre de 30 % d'ici 2030 selon le scénario central, cette baisse serait deux fois plus forte que celle projetée au niveau régional.

Le Cantal fait partie des départements où la perte subie par ces classes d'âge serait la plus importante. Proche de 1 % annuellement d'ici 2020, le rythme de cette baisse s'accélérait ensuite pour atteindre 2 % annuellement entre 2020 et 2030. Le scénario conjoncturel, plus optimiste, induit une baisse de la population

d'âge actif de moindre ampleur que le scénario central. Ainsi, le déficit annuel de 1 000 personnes se réduirait à une perte d'un potentiel de 850 actifs. La pression sur les actifs va s'intensifier : de 162 Cantaliens d'âge actif pour 100 retraités en 2005, ce ratio pourrait s'établir à 86 pour 100 en 2030. ➤

Cantal : hypothèses et scénarios pour les nouvelles projections de population

Hypothèses	Scénarios							
	Central	Fécondité		Migration basse	Espérance de vie		Conjoncturel	Conjoncturel fécondité haute
		Basse	Haute		Basse	Haute		
Nombre moyen d'enfants par femme	1,77	1,57	1,97	1,77	1,77	1,77	1,77	1,97
Espérance de vie à la naissance en 2030								
Hommes	81,2 ans	81,2 ans	81,2 ans	81,2 ans	79,8 ans	82,6 ans	81,2 ans	81,2 ans
Femmes	87,2 ans	87,2 ans	87,2 ans	87,2 ans	85,7 ans	88,5 ans	87,2 ans	87,2 ans
Solde migratoire annuel moyen 2005-2030	210	210	210	110	210	210	510	510

Source : INSEE - Modèle OMPHALE base 2005

Pour comprendre ces résultats

> Pourquoi de nouvelles projections ?

La date du 1^{er} janvier 1999 était le point de départ des projections démographiques régionales publiées en 2001.

Aujourd'hui, ce point de référence, lié au recensement de la population de 1999, apparaît assez ancien. La mise à disposition de données plus récentes, issues des enquêtes annuelles de recensement, permet de réaliser des projections reposant sur une population estimée au 1^{er} janvier 2005.

> Méthode et données utilisées dans les projections

À partir des effectifs par sexe et âge de la population issues des Estimations Localisées de Population en 2005, l'Insee a réalisé de nouvelles projections de population à l'aide du modèle OMPHALE. Cette méthode consiste à simuler l'évolution des effectifs par sexe et âge d'une population à partir de trois composantes : la natalité, la mortalité et les migrations. La population de l'année n+1 est obtenue en faisant vieillir les individus d'un an, en appliquant des taux de fécondité par âge aux femmes de 15 à 49 ans, des taux de mortalité et des quotients migratoires par sexe et âge (rapports des entrées dans la zone moins les sorties à un âge donné sur la population de cet âge) à l'ensemble de la population. La méthode est appliquée ainsi année après année jusqu'à la fin de la période de projection.

Le modèle ne prend pas en compte directement les modifications de l'environnement (marché foncier, impact et effets correctifs des politiques publiques territoriales...). Les projections de population ne sont pas des prévisions mais un prolongement des tendances démographiques observées dans le passé en fonction

d'hypothèses choisies. Il n'est pas affecté a priori de probabilité aux scénarios démographique retenus.

Dans ses travaux de projection, l'Insee privilégie des hypothèses démographiques calculées sur des périodes longues qui minimisent les aspects conjoncturels au bénéfice des tendances lourdes. Des scénarios reconduisant l'impact des mouvements migratoires constaté entre 1999 et 2005 permettent d'apprécier le dynamisme récent de la population. Pour le Cantal, ils restent toutefois des scénarios « hauts ».

> Les différents scénarios de projections de population

Dans le « **scénario central** » les taux de fécondité par âge sont maintenus à leur niveau de 2005 ; la mortalité baisse au même rythme que celui observé en France métropolitaine sur les quinze années 1988-2002 ; les quotients de solde migratoire ont été calculés sur la période 1990-2005, et sont maintenus sur la période de projection.

Les projections sont ensuite calées sur la projection nationale de telle sorte que le solde migratoire métropolitain soit de + 100 000 individus par an.

Pour la fécondité, le scénario « **fécondité haute** » fait converger l'indice conjoncturel de fécondité vers une valeur cible en 2010 qui correspond à l'indice de la zone en 2005 augmenté de 0,2. Cette valeur est ensuite maintenue constante jusqu'en 2030. Pour le scénario « **fécondité basse** », construit selon le même principe, c'est la valeur de l'indice conjoncturel de fécondité de la zone moins 0,2 qui sert de cible en 2010.

Pour la mortalité, le scénario « **espérance de vie haute** » fait évoluer l'espérance de vie de chaque zone parallèlement à l'évolution métropolitaine du scénario correspondant. Ce dernier est établi avec des gains progressifs d'espérance de vie à la naissance, pour atteindre environ 88,2 ans pour les femmes et 82,1 ans pour les hommes en 2030. Pour le scénario « **espérance de vie basse** », élaboré selon le même principe, les valeurs nationales s'élèvent à 85,4 ans pour les femmes et 79,4 ans pour les hommes.

Pour les migrations, le scénario « **migration basse** » consiste à diminuer les quotients de solde migratoire du scénario central de 0,001, soit un migrant de plus pour 1 000 habitants, en se calant sur un solde migratoire qui atteindrait 50 000 migrants en 2010 en France métropolitaine et resterait stable ensuite.

Dans le « **scénario conjoncturel** » les taux de fécondité par âge sont maintenus à leur niveau de 2005 ; la mortalité baisse au même rythme que celui observé en France métropolitaine sur les quinze années 1988-2002 ; les quotients de solde migratoire ont été calculés sur la période 1999-2005, et sont maintenus sur la période de projection.

Pour la fécondité, le scénario « **conjoncturel fécondité haute** » fait converger l'indice conjoncturel de fécondité vers une valeur cible en 2010 qui correspond à l'indice de la zone en 2005 augmenté de 0,2. Cette valeur est ensuite maintenue constante jusqu'en 2030.

Directeur
de la publication

> Michel GAUDEY

Directeur régional de l'INSEE

Rédaction en chef

> Sébastien TERRA

> Daniel GRAS

Composition

> mise en page

> INSEE

www.insee.fr/auvergne

> Toutes les publications accessibles en ligne

Création maquette

> Free Mouse 06 87 18 23 90

Impression

> Imprimerie COLORTEAM

Crédit photo

> INSEE Auvergne



3, place Charles de Gaulle
BP 120
63403 Chamalières Cedex
Tél. : 04 73 19 78 00
Fax : 04 73 19 78 09